

DIARIO DE BARCELONA,

Del Viernes 16 de Junio de 1809.



Santa Lutgardis, Virgen; y Santos Quirico y Julita, Mártires. — Las Quarenta Horas están en la Iglesia de San Francisco de Asis: se reserva á las seis.

Dia	Termómetro	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
14 á las 11 de la noc.	17 grad.	28 p. 2 l. 7	O. nubecillas
15 á las 6 de la mañ.	15	8 28 1 8	Id. entrecubierto.
16 á las 2 de la tard.	9	2 28 1 5	S. E. idem.

Suite du premier Bulletin de l'Armée d'Allemagne.

Continuacion del primer Boletín del Ejército de Alemania.

Fin de la Bataille de Cham du 19.

Concluye la Batalla de Cham del 19.

Sur la gauche a deux heures après midi le Général Morand rencontra également une division Autrichienne qu'il attaqua en tête, tandis que le Duc de Dantzik avec un corps Bavarois partit d'Abenberg, vint le prendre en queue cette division fut bientôt débordée de toutes ses positions, et laissa quelque centaine de morts et de prisonniers. Le Régiment entier des Dragons de Hawenher fut détruit par les chevaux légers Bavares et son Colonel fut tué.

A la chute du jour le corps du Duc de Dantzik fit sa position avec celui du Duc d'Awerstaedt. Dans toutes ces affaires les Généraux St. Hilaire

Hacia la izquierda á las dos de la tarde el General Morand encontró igualmente una división Austriaca, que atacó por el frente, mientras que el Duque de Dantzik con un cuerpo de Bávaros partió de Abenberg, viene á prenderle por la espalda. Esta división fué luego desalojada de todas sus posiciones, y dejó algunos centenares de muertos y algunos prisioneros. La caballería ligera Bávara destruyó el Regimiento entero de Dragones de Hawenher, y fué muerto su Coronel.

Al caer el día el cuerpo del Duque de Dantzik se unió con el del Duque de Awerstaedt. En todas estas funciones los Generales Saint Hilaire

laire et Friand se sont particulièrement distingués.

Ces malheureuses troupes Autrichiennes qu'on avait amené de Vienne au bruit des chansons et des fifres en leur faisant croire qu'il n'y avait plus d'Armée Française en Allemagne, et qu'elles n'auraient à faire qu'aux Bavares et Wurtembergeois, montrèrent tout le ressentiment qu'elles concevoient contre leurs Chefs, de l'erreur ou ils les avoient entretenu, et leur terreur ne fut que plus grande à la vue de ces vieilles bandes qu'elles étoient accoutumées de regarder comme leurs maîtres.

Dans tous ces combats notre perte fut peu considérable en comparaison de celle de l'ennemi qui surtout perdit beaucoup d'Officiers et de Généraux, obligés de se mettre en avant pour donner de l'élan à leur troupe.

Le Prince de Lichtenstein, le Général de Lusignan et plusieurs autres furent blessés. La perte des Autrichiens en Colonels et Officiers de moindre grade est extrêmement considérable.

Bataille d'Abensperg le 20.

L'Empereur résolut de battre et de détruire le corps de l'Archiduc Louis, et celui du Général Hiller forts ensemble de 60 mille hommes. Le 20 S. M. se porta à Abensperg; il donna ordre au Duc d'Averstaedt de tenir en respect les corps de Hohenzollern, de Rozenberg et de Lichtenstein, pendant qu'avec les deux divisions de Morand et de Gudin, les Bavares et les Wurtembergeois, il attaqua le front de l'Archiduc Louis et du Général Hiller, et qu'il faisait couper les communications de l'ennemi par le Duc de Rivoli en le

fais

laire y Friand se han particularmente distinguido.

Estas infelices tropas Austriacas, que habian conducido de Viena al ruido de canciones y pifanos, haciéndoles creer que no habia mas Ejércitos Franceses en Alemania, y que no tenian mas que pelear con los Bavares y Witembergeses, manifestaron todo el enojo que tenian contra sus Jefes por el error en que les habian tenido, y su terror no fué sino mayor al ver aquellas antiguas bandadas que estaban acostumbrados á mirar como á sus superiores.

En todos estos combates nuestra pérdida fué de poca consideracion respecto la del enemigo, que sobre todo perdió muchos Oficiales y Generales, los quales se vieron obligados á ponerse al frente para infundir arrojo á sus tropas.

El Príncipe de Lichtenstein, el General de Lusignan, y muchos otros fueron heridos. La pérdida de los Austriacos en Coroneles y Oficiales subalternos es sumamente considerable.

Batalla de Abensberg, el dia 20.

El Emperador resolvió derrotar y destruir el cuerpo del Archiduque Luis y el del General Hiller, que se componia de 60 mil hombres. El 20 S. M. se dirigió á Abensberg, y dió orden al Duque Awerstaedt, de contener los cuerpos de Hohenzollern, Rosenberg y Lichtenstein, mientras que con las dos divisiones de Morand y Gudin, los Bavares y Witembergeses, atacaba el frente del Archiduque Luis, y del General Hiller, y hacia cortar la comunicacion del enemigo por el Duque de Rivoli, haciendolo pasar á Freising,

y

faisant passer a Freising, et de la sur les derrieres de l'Armée Autrichienne. Les divisions Morand et Gudin formerent la gauche, et manœuvrèrent sous les ordres du Duc de Montebello. L'Empereur se décida a combattre ce jour la a la tête des Bavares et des Wurtembergeois; il fit réunir en cercle les Officiers de ces deux Armées et leur parla longtemps. Le Prince Royal de Bavière traduisoit en Allemand ce qu'il disoit en Français; l'Empereur leur fit sentir la marque de confiance qu'il leur donnoit: il dit aux Officiers Bavares, que les Autrichiens avoient toujours été leurs ennemis, que c'étoit a leur indépendance qu'ils en voulaient, que depuis plus de deux cents ans les Drapeaux Bavares étoient déployés contre la Maison d'Autriche; mais que cette fois il les rendrait si puissants qu'ils suffiraient seuls désormais pour lui résister. Il parla aux Wurtembergeois des victoires qu'ils avoient remporté sur la Maison d'Autriche lorsqu'ils servoient dans l'Armée Prussienne, et des derniers avantages qu'ils avoient obtenus dans la campagne de Silezie; il leur dit a tous que le moment de vaincre étoit venu pour porter la guerre sur le territoire Autrichien. Ces discours qui furent répétés aux compagnies par les Capitaines, et les différentes dispositions que fit l'Empereur produisirent l'effet qu'on pouvoit en attendre.

L'Empereur donna alors le signal du combat et mesura les manœuvres sur le caractère particulier de ses troupes. Le Général de Wrede, Officier Bavares d'un grand mérite, placé au devant du pont de Siegenbourg attaqua une division Autrichienne qui lui étoit opposée. Le Général Vandam qui commandoit

les

y de allí á la espalda del Ejército Austriaco. Las divisiones Morand y Gudin formaron la izquierda, y maniobraron baxo las órdenes del Duque de Montebello. El Emperador resolvió pelear aquel día á la cabeza de los Bávaros y Witembergeses; é hizo juntar en círculo los Oficiales de estos dos Ejércitos, y les habló largamente. El Príncipe Real de Baviera traducía en alemán lo que él decia en frances. El Emperador les dió á comprender quanta era la confianza que hacia de ellos. Dixo á los oficiales Bávaros que los Austriacos habian sido siempre sus enemigos; y que todas sus miras eran contra su independencia; que desde doscientos años ha las banderas Bávaras se habian desplegado contra la Casa de Austria; pero que esta vez él los haria tan poderosos, que ellos solos bastarian en adelante para resistir á esta Casa. Habló tambien á los Witembergeses de las victorias que habia alcanzado de los Austriacos, quando estaban al servicio del Ejército de Prusia, y de las últimas ventajas que ellos habian tenido en la campaña de Silesia. Dixo á todos que habia llegado el tiempo de vencer, para llevar la guerra al territorio Austriaco. Estos discursos que los Capitanes repitieron á las compañías, y las diferentes disposiciones que dió el Emperador, produxeron el efecto que se podia esperar.

El Emperador dió la orden de señal de batalla, y midió todas las maniobras segun el carácter particular de estas tropas. El General de Wrede Oficial Bávaro de mucho mérito puesto delante del puente Siegenburg atacó una division Austriaca que tenia en frente. El General Vandam que mandaba los Wi-

tem-

les Wartembergeois la déborda sur son flanc droit ; le Duc de Dantzik avec la division du Prince Royal et celle du Général de Roy marcha sur le village de Reinhausen pour arriver sur la grande route d'Abensperg a Landhut. Le Duc de Montebello avec ses deux divisions Françaises força l'extrême gauche, culbuta tout ce qui était devant lui , et se porta sur Rohr et Rosenbourg. Sur tous les points la canonnade étoit engagée avec succès ; l'ennemi déconcerté par ces dispositions ne combattit qu'une heure et fut battu en retraite : huit drapeaux, douze piéces de canon , 18 mille prisonniers furent le resultat de cette affaire qui ne nous a coûté que peu de monde.

Combat et prise de Landshut le 21.

La bataille d'Abensperg ayant découvert le flanc de l'Armée Autrichienne et tous les magasins de l'ennemi , le 21 l'Empereur des la pointe du jour marcha sur Landshut. Le Duc d'Istrie culbuta la cavalerie ennemie dans la plaine en avant de cette ville.

(Se continuará.)

tembergenses la atacó por la ala derecha. El Duque de Dantzik con la division del Principe Real , y la del General Derooy marchó hacia el lugar de Reinhausen para llegar por el camino real de Abensberg á Landhut. El Duque de Montebello con sus dos divisiones Francesas forzó la extremidad izquierda , y arrolló quanto estaba delante de él y se dirigió hacia Rohr y Rosenburg. El cañoneo se empenió con suceso : el enemigo puesto en desorden por estas disposiciones no peleó mas que una hora , y batió en retirada. Los resultados de este combate fueron ocho banderas , doce piezas de cañon , y diez y ocho mil prisioneros , que no nos ha costado sino poca gente.

Combate y toma de Lundshut el 21.

Habiendo la batalla de Abensperg descubierta el costado del Ejército Austriaco , y todos los almacenes del enemigo. El Emperador el 21 al amanecer marchó hacia Landshut. El Duque de Istria arrolló la caballería enemiga en la llanura delante de esta ciudad.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Hallazgo.

El que haya perdido una Almendra de pendiente , acuda á Fran-

cisco Vidal , carpintero , que vive en la calle de los Baños , frente de casa Novell , que dando las señas se la entregará.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario , calle de la Palma de San Justo , núm. 39.